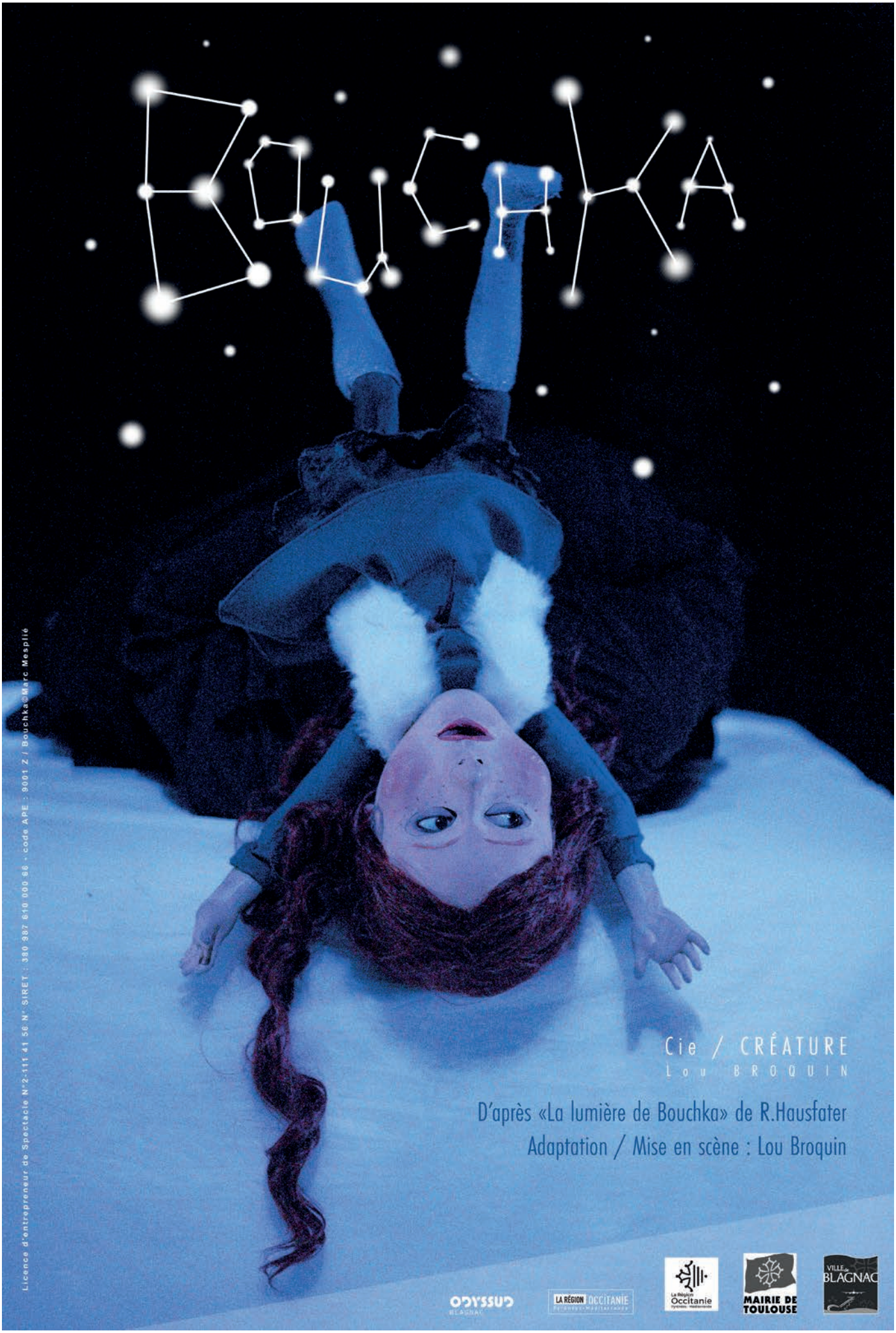

Bouchka
Cie / CRÉATURE
Lou BROQUIN
D'après «La lumière de Bouchka» de R.Hausfater
Adaptation / Mise en scène : Lou Broquin
Licence d'entrepreneur de Spectacle N°2-111 41 56 N° SIRET : 380 987 610 000 66 - code APE : 9001 Z / Bouchka©Marc Mosplié
ODYSSUD BLAGNAC
LA RÉGION OCCITANIE
La Région Occitanie
MAIRIE DE TOULOUSE
VILLE de BLAGNAC

BOUCHKA

Cie / CRÉATURE - Lou BROQUIN

Création 2016 / A partir de 4 ans / 40 min. / 150 spectateurs

Librement adapté de «La lumière de Bouchka» / de Rachel Hausfater / Illustré par Emmanuelle Halgand/ Edition du mercredi

Une petite fille constate qu'une fois de plus son père n'est pas là. En elle éclate alors une tempête, perdue dans sa colère elle cherche la lumière. Elle traverse cet état comme on traverse la nuit. Mais au bout de sa quête elle prendra conscience que la lumière a toujours été là, en elle. Et qu'en acceptant de s'apaiser elle rejaillira.

Adaptation / Mise en scène / Scénographie : Lou Broquin
Collaboratrice artistique : Odile Brisset
Avec : Nora Jonquet et Ysé Broquin
Masques / Marionnettes : Lou Broquin, Odile Brisset et Michel Broquin
Musique Originale : Christophe Ruetsch
Création lumière / Régie générale : Guillaume Herrmann
Décors : Pierre-Adrien Lecerf et Michel Broquin

Administration de production : Marie Reculon
Communication et médiation culturelle : Agathe Nivet

Production : Cie / CRÉATURE - Lou BROQUIN

Avec le soutien de : la DRAC Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée, la Mairie de Toulouse, Odyssud Blagnac, la Scène des trois ponts Castelnaudary, le Centre Culturel des Mazades Toulouse, Marionnettissimo

La Cie / CRÉATURE - Lou BROQUIN est conventionnée par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerrannée et la Mairie de Blagnac.

BOUCHKA/ Le mot de l'auteur

La lumière de Bouchka retrouvée

J'ai écrit « La lumière de Bouchka » il y a des années, pour un album qui n'est pas resté longtemps sur les étagères des libraires. Cela me faisait de la peine que cette histoire n'existe plus que dans mon souvenir. Il ne restait de Bouchka qu'une petite boule très seule, qui pleurait...

Jusqu'au jour où Lou Broquin l'a trouvée (ou bien est-ce le contraire ?). Elle et les membres de la Compagnie Créature ont réveillé Bouchka, l'ont habillée, animée, adoptée. Ils lui ont offert une maison dans la neige et beaucoup d'amour, et lui ont redonné vie.

C'est comme ça qu'un matin de novembre, comme par miracle, ma petite boule de rage est apparue sur scène, vivante et vibrante. Avec émerveillement je l'ai vue tempêter, errer et se perdre, puis s'éblouir, revenir et se mettre à danser. Et devant elle, médusés, captivés, enchantés, il y avait des dizaines d'enfants (dont moi...) qui l'aimaient et partageaient sa colère, son désespoir et sa joie retrouvée.

Alors merci ! Pour votre univers qui rejoint si bien le mien, pour la grâce et la force d'Ysé, la danseuse qui interprète Bouchka, pour la douceur de Nora, la comédienne qui est à la fois la maman et la voix, pour la beauté des lumières, du décor, des costumes, des masques et des marionnettes. Et merci à Lou qui a su ressusciter Bouchka avec tant de justesse, de puissance et de délicatesse.

Dans la salle, avant le spectacle, une petite fille assise à côté de moi s'impatientait : « Elle est où, Bouchka ? »

Elle est là...

Rachel Hausfater

BOUCHKA/ Projet

Après la lecture du livre « La lumière de Bouchka », mon envie de l'adapter pour le plateau est devenue évidente. Les mots et les images ont résonné loin en moi, ils ont caressé la joue de la petite fille que j'ai été. J'ai pensé que j'aurais aimé que l'on me raconte cette histoire.

C'est pourquoi j'ai décidé de la raconter, avec des sensations, des images, des corps et des mots.

Pour traverser avec le public le cheminement de Bouchka, de sa colère à son calme, de la tempête au retour de la lumière.

Partager cette sensation, qui fait que lorsque la tristesse nous enserre l'on pense que tout est fini... Et pourtant le possible ressurgit.

Construire le récit avec délicatesse et poésie.

Pour dire à chacun qu'après le brouillard et la nuit, le soleil revient toujours.

BOUCHKA/ Notes de mise en scène

Mon envie a été de donner à cette histoire un ancrage profond, intime, organique, c'est pourquoi j'ai choisi une jeune danseuse pour interpréter Bouchka - pour inscrire la présence de la petite fille dans un corps habité par l'émotion. Et pour accompagner le cheminement de cette enfant, une comédienne marionnettiste, qui interprète la maman et anime toutes les visions de Bouchka.

Les voix, les corps, les masques et les objets animés au service des émotions et des sensations que traversent la petite fille. Des images qui se transforment, se modulent du sombre au joyeux.
Des corps impliqués presque chorégraphiés.

Bouchka va transformer le monde qui l'entoure pour qu'il soit en accord avec ce qu'elle ressent.
Que le dehors soit à l'image du dedans.

Bouchka joyeuse, piteuse, rieuse, pleureuse, perdue, déterminée, a cette grande force qu'ont les enfants, de passer d'un état à l'autre en un claquement de doigts.

Créer un espace qui palpite au rythme des sensations de l'enfant, où la lumière est un membre à part entière de l'histoire et où la musique entre en résonance avec le récit.

Pas de psychodrame ni de pathos, simplement une proposition métaphorique sur la colère et ses ornières et sur la puissance de chacun à retrouver la lumière.

BOUCHKA / Scénographie

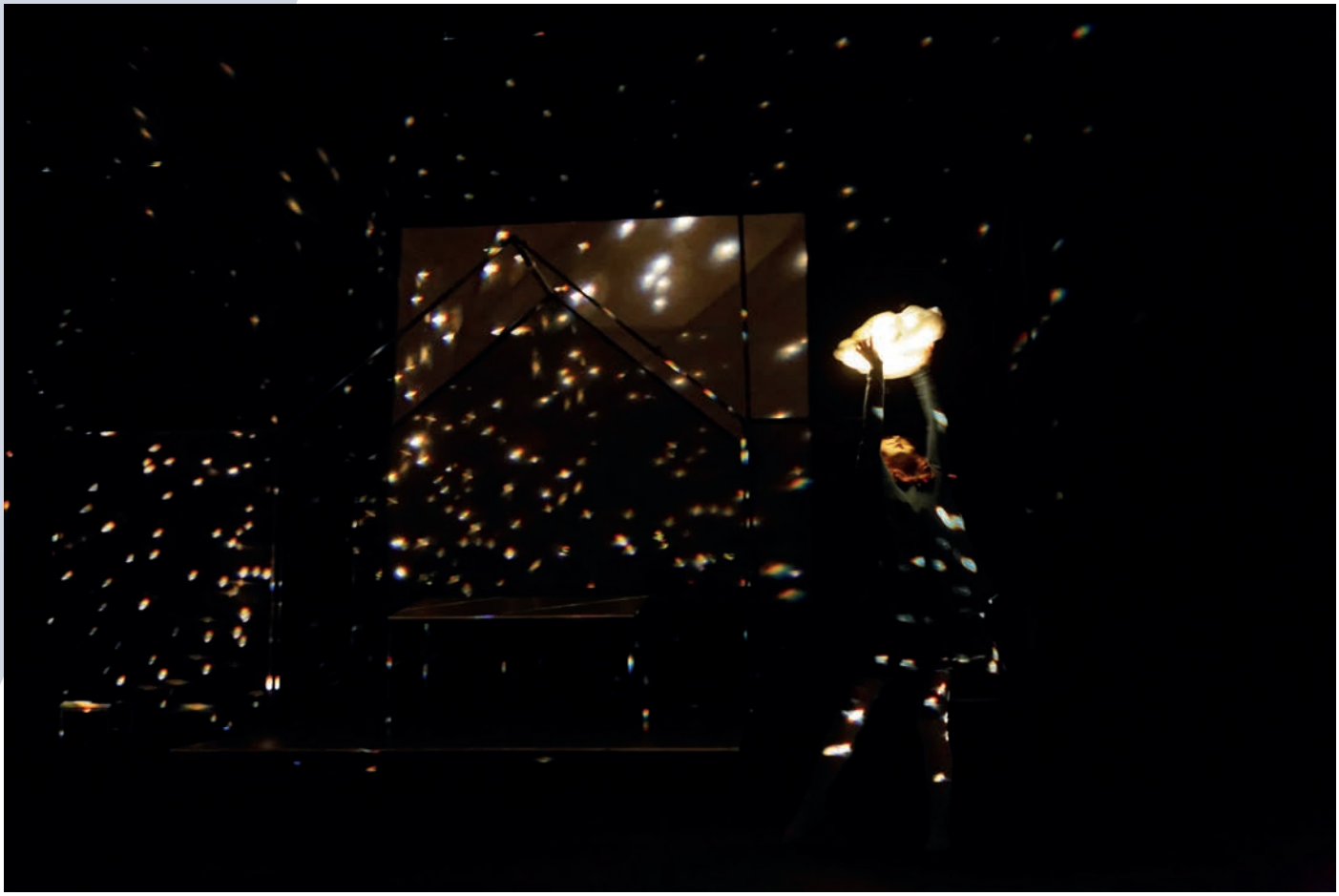
Sur scène une maison, symbole de la famille, des parents, du foyer protecteur et du contenant qui abrite les états de l'être.

En plongeant dans sa colère, Bouchka, va se confronter aux limites de ce contenant et le faire éclater. Se retrouvant seule face à son monde intérieur. La structure accompagne les différentes étapes du cheminement de Bouchka.

Dans un premier temps, elle sera le foyer dans sa globalité, la table centrale étant celle du repas familial. Puis elle deviendra la chambre de la petite fille, lieu de rencontre entre Bouchka et ses peurs.

Pour finir elle sera le lieu de l'apaisement et du retour à la douceur du cocon familial.

Un espace qui se module avec la construction du récit.



BOUCHKA/ A propos de l'album

« Bouchka, tout en joues et tout en jupes, marche dans la nuit. Elle cherche la lumière. » Envahie par la colère et le chagrin, Bouchka est absorbée toute entière dans de vilaines pensées. Une nouvelle fois, le papa de Bouchka est parti, la laissant seule avec sa maman. Bouchka vit mal ces séparations à répétition, « parce qu'il faut toujours qu'il travaille, toujours qu'il voyage, toujours qu'il soit JAMAIS là. » Il ne reste que son grand manteau qui pend tristement à côté de la porte.

> L'avis de Ricochet :

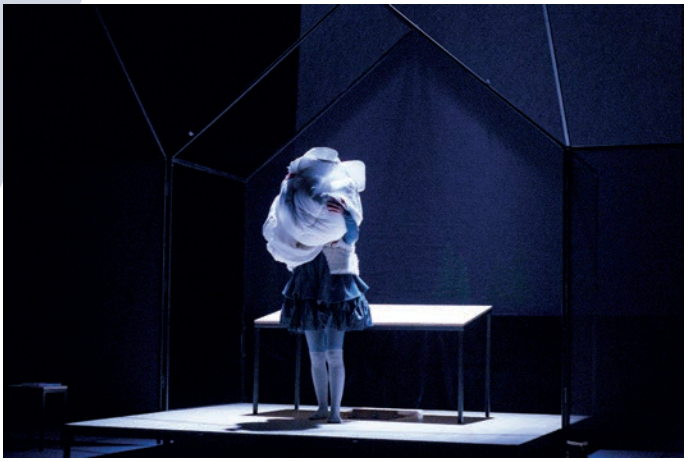
Tout semble noir, sale et triste aux yeux de Bouchka. La lumière ne parvient plus à l'atteindre.
Enfermée dans sa colère, elle trépigne, elle enrage et elle se répand en torrents de larmes. Elle a atteint les abîmes les plus profonds, plongée dans la noirceur de son ressentiment. Seule dans sa chambre, elle se replie sur elle-même, laisse son esprit divaguer et sa colère s'exprimer, perdant la notion du temps et de l'espace, s'imaginant perdue dans la forêt, poursuivie par les loups...

Lorsque Bouchka parviendra à s'apaiser, à retrouver son calme et à ouvrir son cœur, la lumière reviendra alors dans sa vie. Elle retrouvera la chaleur d'un foyer aimant, découvrant sous le grand manteau la silhouette de son papa et le sourire de sa maman, caché sous ses longs cheveux noirs.

Magnifique album sur le sentiment d'abandon et la souffrance liée à l'absence d'un être cher, La lumière de Bouchka est porté par l'écriture infiniment délicate, suave et touchante de Rachel
Hausfater, toujours très sensible à la fragilité des êtres. La mise en images de Rémi Wyart, tout jeune illustrateur, que son éditeur compare déjà à Bruegel et Fantin Latour, mérite le détour.

Une rencontre très réussie entre deux univers, celui d'une auteure confirmée et d'un nouveau-né de l'illustration...

Anne Godin



BOUCHKA/ Lou Broquin - Metteure en scène

Lou Broquin intègre l'équipe artistique comme interprète et plasticienne en 2004 , en jouant notamment dans *Pour tout bagages Petit-Gris* et *Histoires pressées (créations 2007 mise en scène Odile Brisset).*
Elle conçoit et met en scène sa première performance pour l'espace public en 2007, *Les Cultivateurs de Rêves.*

Elle poursuit son travail de mise en scène comme assistante d'Odile Brisset en 2009 sur *Bibi,* puis créée sa première proposition pour la salle en 2010 *Le Vilain Petit Canard*, suivront en 2012 *L'Egaré*, puis en 2013 *Les Irréels*, deuxième performance pour l'espace public, et en 2014 *Lalènne*.

En 2015 Lou Broquin prend la direction artistique de Créature. L'essence de son travail s'inscrit dans la représentation des intimes, dans la recherche permanente de donner à voir, à penser et à ressentir. Ses propositions artistiques sont des aventures immersives, où les arts visuels, l'interprétation, le son, les formes animées, le texte, les éléments scénographiques et l'ensemble de la matière théâtrale invitent les spectateurs à un voyage sensitif.
Après avoir créé *Bouchka* en 2016, sa dernière adaptation d'un album jeunesse, elle s'ouvre aux écritures contemporaines en 2017, en commandant à l'auteur Bernard Friot le texte d'*Héritages*.

Le théâtre qu'elle construit est fait d'images, de sensations et de représentations de l'être. A chaque création elle réinterroge les codes et les symboles qui constituent son univers. Cherchant sans cesse à raconter l'humain face à ses questionnements avec délicatesse et espoir.

La création jeune public a une place essentielle dans son parcours étant pour elle une forme artistique de tous les possibles.

Lou Broquin aime interroger la question du temps, de la trace, du souvenir et de ce qu'il nous reste après.

«Ce n'est pas parce qu'on écrit pour un public de petite taille qu'il faut écrire à genoux»
N. Edelbarr, cité par D. Bérody, *L'enfance de l'art. Quel répertoire pour les jeunes ?*, dans Les cahiers des lundis, saison 1993-1994

«Cette phrase m'accompagne depuis bien longtemps. Lorsque je crée, je le fais debout. Et je tente d'offrir aux spectateurs ce que j'ai de plus précieux, de plus fragile, de plus sensible et de plus humain. Qu'il s'agisse de grands ou de petits, mon exigence et mon respect sont les mêmes. Je tente simplement d'ouvrir des portes entrebâillées, oubliées ou ignorées. Et de proposer un voyage qui nous emmène de la scène à notre intime profond.
En nous adressant au jeune public nous souhaitons nous adresser à tous. Loin des clivages liés aux milieux sociaux, aujourd'hui en France tous les enfants vont au théâtre. C'est pour cela que le spectacle jeune public est notre territoire de prédilection. La responsabilité qui naît du fait de jouer devant un auditoire qui n'a pas forcement choisi d'être ici, rend notre démarche singulière. Il s'agit pour nous de partager avec ce public précieux nos interrogations sur le monde et de lui offrir des horizons parfois insoupçonnés.
Notre volonté est de sortir de l'idée d'un jeune public destiné uniquement aux enfants, mais plutôt concevoir le jeune public comme un incroyable terrain de jeu et de possible, en alliant les mots d'auteurs d'aujourd'hui aux images sensorielles qui constituent notre esthétique.»

Lou Broquin

BOUCHKA/ Le texte

Bouchka, tout en joues et tout en jupes, marche dans la nuit. Elle cherche de la lumière.

Autour de Bouchka tout est noir. Et dans Bouchka aussi, le noir.
Noirs les yeux, noir le coeur, noire la nuit et noire sa vie.

Et même la neige est sale.

Papa est parti. Comme tout le temps, il n'a pas eu de temps pour Bouchka.
Parce qu'il faut toujours qu'il travaille, toujours qu'il voyage, toujours qu'il soit JAMAIS là.
Il a pris son chapeau, son sac et son bâton, a poussé la porte et est sorti dans le monde.
Maintenant il n'y a plus de Papa. Juste un manteau, très seul, qui pend.

En voyant sa porte se refermer, Bouchka s'est fâchée tout rouge, fâchée tout noir.
Elle a tant râlé, rouspété, ronchonné, elle a tant crié, craqué, crissé,
elle a tant trépigné, tressauté, tristouné, que la colère l'a emportée.
Maintenant il n'y a plus de Bouchka. Juste une boule, très petite, qui pleure.

Maman n'aime pas du tout quand sa fille fait sa folle.
Elle a dit : « Tais-toi je ne veux plus t'entendre ! «
Elle a dit : « Va dans ta chambre, je ne veux plus te voir ! «
Elle a parlé en méchante
et Bouchka ne veut pas qu'elle parle cette langue-là.

Alors Bouchka a fermé sa bouche, fermé ses oreilles, fermé la porte.
Et elle s'est sauvée.
Maintenant, il n'y a plus de Maman.
Juste une voix, très loin, qui crie.

Dehors tout est noir. Le soleil est parti avec Papa,
et les bougies sont restées chez Maman.
Pas de lune là-haut, pas d'étoiles ce soir.
Bouchka écarte les bras et sent la nuit qui l'enferme,
ça fait comme des murs tout autour d'elle, qui cachent la lumière.
« Comment on sort ? « pleura Bouchka.

Bouchka marche et marche en rond.
Les petites maisons basses semblent prêtes à bondir.
Et puis plus de maisons, rien que la route, toute seule, qui ne s'arrête pas.
Elle ne mène nulle part, et Bouchka ne veut pas y aller !
Elle est perdue, elle ne sait plus.
Personne ne vient, personne ne va, personne ne la rencontre.
Où sont les gens?
Et il y a des loups, sûrement, qui galopent au fond de la nuit.

Bouchka a si peur des arbres et des ombres qu'elle se met à courir
vite vite, très vite, trop vite !
Soudain elle glisse, dérape, s'envole...
et retombe, BOUM, cul par-dessus tête,
jupes par-dessus joues, au milieu du chemin.

Elle voudrait bien hurler, elle voudrait qu'on la plaigne.
Mais personne n'est là, sauf elle.
Une Bouchka piteuse, boueuse, morveuse,
une Bouchka ridicule...qui rit et puis qui pleure.

Assise par terre au milieu de ses éclats de rire et de larmes,
Bouchka n'a plus envie de se relever.
Comme une petite bête, elle se met à gratter le sol.
Et sous la neige sale, elle découvre de la propre,
de la neige toute neuve, qui étincelle et lave les yeux.
C'est beau comme des draps, attirant comme un lit.
« Je veux rentrer «, pense-t-elle.
« Je veux ma Maman «, geint-elle.
Mais par où est la maison ? Comment sortir du noir ?

Bouchka relève la tête et interroge le ciel.
Elle tend très haut les bras et pousse les nuages,
ça fait sortir la lune, qui rallume la nuit.

Alors les loups s'enfuient, les arbres la caressent,
le village, tout près, l'appelle doucement.
Les rues familières lui montrent le chemin
jusqu'à sa petite maison, endormie dans le sombre.
Bouchka grimpe sur la fenêtre, repousse les volets
et voit dans le salon le feu qui lui fait de grands signes.

Bouchka ouvre la porte qui grince malicieusement.
Dans l'entrée il y a un chapeau, un sac et un bâton.
Lentement elle s'approche du grand manteau qui pend,
en écarte les pans... et y découvre son père !
Il lui ouvre grand les bras et l'embrasse tout chaud.

Dans la cuisine Maman est là, penchée sur la table.
Elle épluche les pommes. On ne voit pas ses yeux. Peut-être qu'ils sont fâchés ?
Sans faire de bruit Bouchka monte sur un tabouret,
soulève timidement les longs cheveux noirs... et découvre le sourire de sa mère, éclatant !
« Ah, voilà ma poupée ! « dit celle-ci tendrement, en lui tirant les nattes.

Revenue la lumière, rallumées les lumières !
Bouchka a repoussé la nuit.
Agenouillée sur un tabouret elle boit un bon bouillon brûlant.
En croquant des noix, Papa lui raconte des histoires du monde,
qui l'a font voyager et qui l'a font rêver.
Derrière la fenêtre le noir continue.
Mais les yeux de Bouchka brillent comme des étoiles.

Il est tard maintenant, Bouchka doit aller au lit. Dans sa petite chambre tout en bois,
les draps sont blancs comme neige, et la bougie qui tremble éloigne toutes ses peurs.
La chanson de Maman fait comme une guirlande, à laquelle elle s'accroche et qui l'emporte ailleurs.

Doucement, Bouchka s'endort.

Demain il fera jour !

BOUCHKA / Saison 2018-2019

>> Théâtre des Aspres / Thuir (66)
Dimanche 13 janvier 2019 - 11h / 16h
Lundi 14 janvier 2019 - Scolaire 9h45

>> Salle de L'Union / Céret (66)
Mardi 15 janvier 2019 - Scolaire 10h

>> Centre Culturel Henri Desbals / Toulouse (31)
Mercredi 13 février 2019 - 2 représentations (horaires à venir)

Saison 2017 - 2018 : Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - Charleville Mézières (08) - 20 > 21 septembre 2017 : 5 représentations tout public, Théâtre Louis Jouvet - Réthel (08) - 22 septembre 2017 : 1 représentation scolaire, Théâtre de Castres - Castres (81) - 17 > 18 octobre 2017 : 1 représentation tout public / 1 représentation scolaire, Théâtre Municipal de Muret - Muret (31) - 3 février 2018 : 1 représentation tout public, L'Odyssée - Périgueux (24) - 7 > 9 février 2018 : 1 représentation tout public / 4 représentations scolaires, Centre Culturel L'Hermine - Sarzeau (56) - 11 > 12 février 2018 : 1 représentation tout public / 2 représentations scolaires, Théâtre Jules Julien - Toulouse (31) - 8 mars 2018 : 1 représentation tout public / 1 représentation scolaire

Saison 2016 - 2017 : Espace Appollo - Mazamet (81) - 4 > 5 novembre 2016 : 1 représentation tout public / 1 représentation scolaire, Festival Marionnettissimo / Petit théâtre St Exupère Odyssud - Blagnac (31) - 16 > 19 novembre 2016 : 3 représentations tout public / 6 représentations scolaires, Théâtre des 3 Ponts - Castelnaudary (11) - 5 > 6 mars 2017 : 1 représentation tout public / 2 représentations scolaires

Saison 2015 - 2016 : Théâtre des Mazades - Toulouse (31) - 8 mars 2016 : 2 représentations scolaires, Festival des Queulots Folies - Saint Vallier (51) - 2 > 3 juillet 2016 : 2 représentations tout public

BOUCHKA

Cie / CRÉATURE - Lou BROQUIN

A partir de 4 ans / 40 min. / 150 spectateurs

CONDITIONS FINANCIÈRES

> **Coût de cession** : devis sur demande, nous consulter

> **Nombre de représentations par jour** : 2 maximum. Les représentations doivent avoir lieu dans une même salle

> **Droits d'auteur** : SACD à la charge de l'organisateur

Frais Annexes

> **Nombre de personne en tournée** : 4 à 5 personnes

> **Déplacement** : transport du décor et de l'équipe depuis Blagnac sur devis

> **Défraiements repas** : tarifs SYNDEAC en vigueur pour 4 à 5 personnes

> **Hébergement** : en hôtel pour 4 à 5 personnes, prise en charge directe par l'organisateur

> **Affiches** : nous consulter

CONDITIONS TECHNIQUES

> **Salle** : noir indispensable

> **Espace scénique idéal** : ouverture 10m / profondeur 10m / hauteur 7m
> **Espace scénique minimum** : ouverture 8m / profondeur 7.5m / hauteur 5.5m

> **Equipe de la compagnie** : 1 régisseur en tournée.

> **Equipe demandée** : nous consulter

> **Montage** : 2 services / **Démontage** : 2h à 3h

> **Loge** : proche du plateau avec WC et douches pour l'ensemble de l'équipe (2 comédiennes, 1 régisseur, 1 directrice artistique et 1 production) + catering (eau, fruits frais, fruits secs, chocolat...)

Contact Technique : Guillaume Herrmann : +33 (0)6 82 48 99 54 / technique@ciecreature.fr

Cie / CRÉATURE
Lou BROQUIN

Le Dock
76, chemin des Ramiers
31700 Blagnac - France
+33 (0)5 62 74 13 09

CONCEPTION ARTISTIQUE
Lou Broquin

ADMINISTRATION DE PRODUCTION
Marie Reculon
administration@ciecreature.fr

www.ciecreature.fr
Cie/Créature - Lou Broquin

licence d'entrepreneur de Spectacle N°2-111 41 56
N° Siret : 380 987 610 000 66 - Code APE : 9001 Z

DISTRIBUCIÓN EN ESPAÑA
Adela Algarín
Tel: +34 615 20 58 44
El Mandaito Producciones S.L.
info@elmandaito.com
fb.me/elmandaito.producciones
@el_mandaito

el mandaito
PRODUCCIONES